



MISE À JOUR
DES DONNÉES STATISTIQUES
Édition décembre 2013

Marie-Claude Muñoz, Dominique Duchanel
Sources : Données CRBC-Mondes Américains/EHESS

Nous nous proposons de reprendre les analyses de notre regrettée collègue et amie Anita Saboia. Dans la dernière édition de sa préface datée de novembre 2006 (voir [Préface 2006](#)) elle a procédé à une étude longitudinale des données de la base, de la première thèse soutenue en 1823 jusqu'à 2004.

Dominique Duchanel poursuit l'actualisation des données dans la continuité du découpage temporel précédent. Nous consacrerons l'analyse à la période suivante de cinq ans, allant de 2005 à 2009¹, qu'annonçait Anita Saboia, en reprenant les critères retenus par elle-même et Dominique Duchanel (par zone géographique : Île de France–Province, par établissements et universités, par disciplines) accompagnés de croisement des variables. Nous comparerons les données de ces 5 années avec celles de la période précédente (2000-2004).

Dans sa préface, Anita Saboia souligne que les données de cette base « ne prennent réellement de sens qu'à la lumière d'une étude rigoureuse de l'histoire des institutions universitaires dans les deux pays depuis deux siècles et de celle de leurs échanges culturels ». Aussi en préalable à l'examen des données statistiques, voici quelques informations relatives :

- aux politiques publiques du Brésil en faveur de l'enseignement supérieur pendant la décennie écoulée (marquée par l'accès à la présidence de la République de Lula en 2003) dont les grandes agences de financement de la mobilité internationale des étudiants, la CAPES et le CNPq sont les principaux acteurs pour les Sciences sociales ainsi que la FAPESP pour l'état de São Paulo (« Le Brésil jouit d'un des taux d'encadrement les plus élevés au monde avec 60 % de sa mobilité issue des partenariats interuniversitaires ou de programmes bilatéraux »²) ;
- aux évolutions des études doctorales en Sciences sociales au Brésil et à leur éventuelle incidence sur les effectifs des doctorants brésiliens qui viennent faire un doctorat plein dans les établissements de l'enseignement supérieur français, sachant que ces derniers constituent un fort contingent des docteurs ayant soutenu une thèse sur le Brésil.

Regina Gusmão³, dans son rapport sur le Brésil pour l'Unesco, écrit qu'en 2008 les Sciences Sociales comptent 692 programmes de *Pós Graduação* (*Mestrado* et *Doctorat*), soit 2,4 fois plus qu'en 1998. 33 % des étudiants en *Mestrado* et 26 % des doctorants sont inscrits en Sciences Sociales. Le nombre de doctorats délivrés en 2008 est de 2 730 soit 3 fois plus qu'en 1998. Parmi les disciplines des Sciences sociales, l'éducation arrive au premier rang (avec environ 660 docteurs, soit 24 % du total) distançant l'histoire, la psychologie, la sociologie et le droit (avec environ 270 docteurs chacune). Dans la même période le nombre des professeurs d'université de *Pós Graduação* a presque doublé, il atteint 47 500 en 2008 dont 25 % en Sciences sociales. Ces chiffres montrent l'importance du développement de la *Pós Graduação* et tout particulièrement des Sciences sociales au Brésil au cours de la décennie.

Quant à l'envoi des étudiants à l'étranger, toujours selon Regina Gusmão, en 2008, 1 100 bourses ont été attribuées pour l'étude des Sciences sociales à l'étranger, principalement en France, aux USA, en Espagne et au Royaume Uni. Depuis 2005 le nombre des bourses « sandwich » (de 4 à 12 mois) est supérieur aux bourses de doctorat plein, et l'écart augmente.

En 2009, d'après les données de l'Unesco, le Brésil comptait 6 115 138 étudiants, dont 24 305 étaient en mobilité. Tandis que le nombre d'étudiants fait un bond considérable (70,7 % depuis 2002), la population en mobilité progresse moins vite (33 %) et représente toujours une proportion relativement faible des effectifs totaux (0,4 %, sur toute la période). La France était le deuxième pays d'accueil des étudiants brésiliens en 2009 (3 379 étudiants), loin derrière les États Unis (8 623 étudiants). L'Europe demeure un continent extrêmement attractif puisque ce sont le Portugal, l'Allemagne et l'Espagne qui complètent le tableau des 5 premiers pays d'accueil des étudiants brésiliens.

¹ Relevé des thèses arrêté en juillet 2013. Depuis lors, de nouvelles thèses ont pu être retrouvées dans les différentes bases de données, elles figureront dans la prochaine mise à jour du fichier des thèses.

² Les notes de Campus France, n°26, octobre 2010, p.4

³ Gusmão, R. *Development of research capacities in the social sciences in Brazil*, p.129-132, in World social science report 2010. UNESCO, International social science council.

Le nombre de boursiers de la **CAPES** (toutes disciplines) vers la France est en progression continue à partir de 2003. Entre 2000 et 2009 les effectifs vers la France ont doublé (passant de 639 à 1 310). À partir de 2006 il y a diminution des bourses pour les États Unis et la France devient la première destination. De nouvelles destinations comme le Portugal émergent pour les Sciences Humaines et Sociales tandis que la part de la France et du Royaume Uni pour ces disciplines diminue, idem pour la Linguistique, les Lettres et les Arts (Données GéoCAPES, comparaison 2000-2009).

Pour les seuls doctorants en SHS, la première destination des boursiers CAPES est la France suivie du Portugal et des USA, avec une différence significative : environ 1/3 des bourses de doctorat sont accordées au doctorat plein pour la France et le Portugal (pour la France sur un total de 188 bourses de doctorat, 62 vont au doctorat plein et 126 au doctorat sandwich ; pour le Portugal sur un total de 135 bourses de doctorat, 39 vont au doctorat plein et 96 au doctorat sandwich) tandis que pour les USA ce sont plus des 2/3 des bourses qui vont au doctorat plein (sur un total de 116 bourses de doctorat, 84 vont au doctorat plein et 32 au doctorat sandwich).

La France est depuis 2007 le premier pays d'accueil des boursiers (1 310 bourses en 2009 - 959 bourses de mobilité vers les États-Unis). Cette tendance se confirme en 2010 (1 502 boursiers de la CAPES en France, contre 1 023 pour les États-Unis). Le Brésil demeure en tête des pays latino-américains à choisir la France comme destination d'études⁴.

Les données statistiques du **CNPq** pour la décennie 2000-2009 indiquent que les Investissements pour les bourses à l'extérieur diminuent de façon continue à partir de 2003 jusqu'à 2006 et reprennent en 2007. Il en résulte un déclin du nombre des bourses (354 en 2006) et une reprise en 2007-2008-2009 (579 en 2009). Les modalités dominantes pour l'ensemble des destinations sont le Doctorat, le Doctorat sandwich et le Post-doc avec un déclin continu des bourses de doctorat plein à l'extérieur (60% des bourses allouées en 2001- 21 % en 2009).

À partir de 2002, la **FAPESP** n'accorde plus qu'une modalité de bourse à l'extérieur qui est une bourse de recherche (post-doc). « *Hoje, entretanto, o sistema de pesquisa do estado já oferece programas de pós-graduação de excelente nível, na maioria das áreas de conhecimento. Assim, as bolsas para doutoramento no exterior são concedidas apenas em caráter extraordinário, quando não há programa de pós-graduação de bom nível no país, ná do projeto ou em área afim* »⁵.

Le Brésil est le premier pays latino-américain à être représenté en France (au 16e rang des pays d'origine, avec 4 168 étudiants en 2009). La France est le second pays de destination des étudiants brésiliens inscrits dans les universités derrière les États Unis et la première pour les Sciences Humaines et Sociales. De 2005 à 2009, il y a une augmentation de 38 % du nombre des Brésiliens avec 2123 inscrits en 2005 et 2931 inscrits en 2009. Pour l'année universitaire 2009-2010, des 2931 étudiants brésiliens - boursiers et en mobilité spontanée – 63 % sont des femmes et 24 % sont inscrits en doctorat. Les disciplines des Lettres et des Sciences humaines et sociales qui comptent 53 % des inscrits constituent le principal pôle d'attraction : 37 % sont en licence, 43 % en Master et 20 % en doctorat. Ces chiffres⁶ témoignent d'un changement dans les politiques brésiliennes qui favorisent une mobilité internationale plus précoce avec une augmentation significative au niveau des masters.

En France, les réformes de l'enseignement supérieur des années 2000 s'inscrivent dans la construction d'un « espace européen de l'enseignement supérieur » lancé, en 1998, avec l'appel en faveur d'une Europe des savoirs lors de la célébration des 800 ans de la Sorbonne. La *déclaration de Bologne* l'année suivante pour un espace universitaire européen va en fixer les objectifs et les moyens. En 2002, le *Conseil de Barcelone* va fournir les outils de cette transformation qui va se traduire pour la France par l'harmonisation des cursus avec le LMD (Licence, Master, Doctorat) et par la loi LRU. La réforme des

⁴ Dossiers Campus France, Novembre 2012, n°12.

⁵ Voir [Revista Pesquisa Fapesp](#), Edição 57 - Setembro de 2000 (« *Aujourd'hui, le système de recherche de l'état offre des programmes de pós-graduação d'un excellent niveau, dans la plupart des domaines de la connaissance. Aussi les bourses pour le doctorat à l'extérieur ne sont-elles attribuées qu'exceptionnellement quand il n'existe pas de programme de pós-graduação d'un bon niveau dans le pays, dans le domaine du projet ou dans un champ voisin* »).

⁶ Données 2009 de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP).

cursum dite LMD reconfigure les cursus de l'enseignement supérieur français et harmonise les diplômes au niveau européen, elle intervient en 2003 et sera mise en application à partir de 2004 (en 2005 à l'EHESS). Désormais le cursus universitaire comporte trois niveaux : la licence (Bac+3), le Master - Master de recherche et Master professionnel - (Bac+5) et le doctorat (Bac+8) avec un système de crédits européens capitalisables et transférables d'une Université à l'autre en France ou en Europe. Avec la création des masters M1 et M2, le diplôme de Master correspond au niveau du *Mestrado* brésilien, alors qu'auparavant le niveau équivalent du *Mestrado* était le DEA.

La création du Collège franco-brésilien en 2005, promeut les cotutelles de thèse et la délivrance d'un double diplôme franco-brésilien. Entre 2005 et 2009 les soutenances en cotutelle se sont multipliées (23 recensées pour les cotutelles entre les universités de Province et les universités fédérales ou d'état brésiliennes, et 30 pour l'Île de France).

La LRU⁷ *Loi relative aux libertés et responsabilités des Universités* votée en août 2007 (décrets d'application de 2009) appliquée dans 18 Universités depuis janvier 2009, prévoit que, d'ici 2013, toutes les universités accèdent à l'autonomie dans les domaines budgétaire et de gestion de leurs ressources humaines et dans une deuxième étape dans la gestion de leur patrimoine immobilier. Elle inscrit également une série de mesures visant à revaloriser l'Université française dont le Plan Campus annoncé en janvier 2008 est la mesure phare. Il a pour objectif de faire émerger douze pôles universitaires d'excellence de niveau international, grâce à des dotations exceptionnelles. Plusieurs universités, grandes écoles et organismes de recherche y sont regroupées dans un (PRES) *pôle de recherche et d'enseignement supérieur*. La création de ces pôles d'excellence a pour but de créer des entités plus visibles, en particulier du point de vue des classements internationaux.

⁷ La loi n° 2007-1199 du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités (dite loi L.R.U. ou loi Pécresse).

Analyses sur la période 2005-2009

Évolution Par décennie

Graphe 1 - Évolution générale (par décennie depuis 1950)

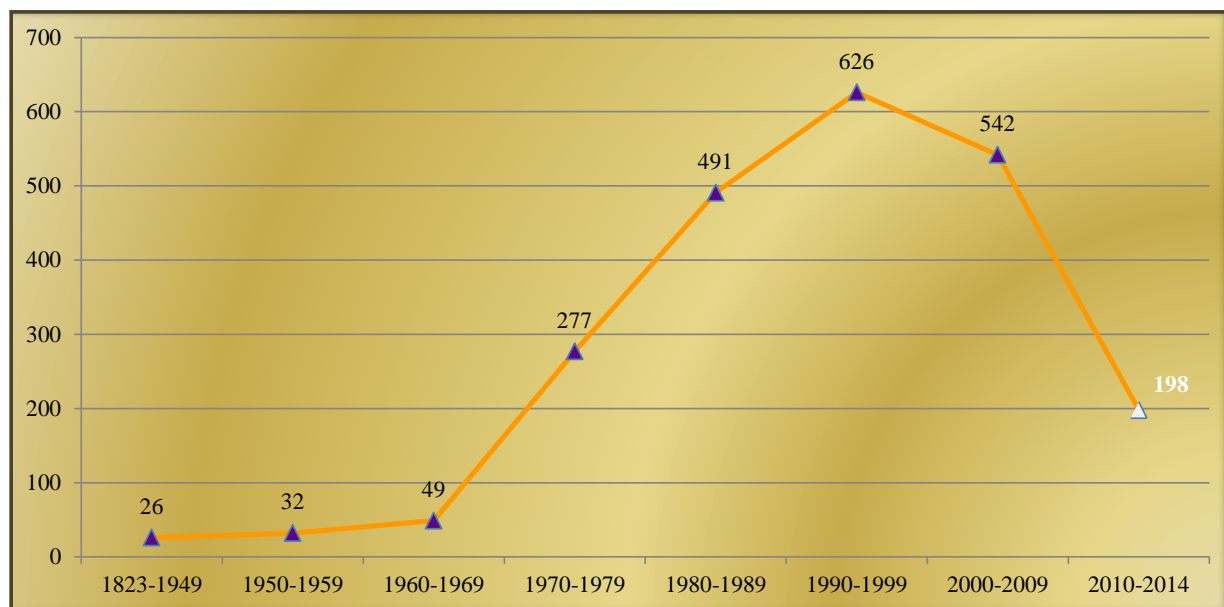


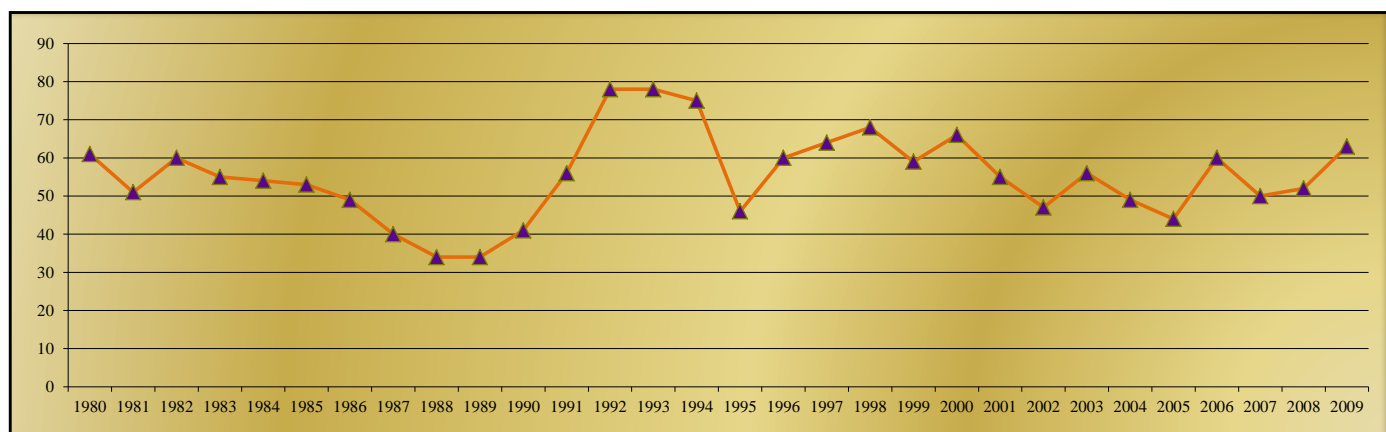
Tableau 1 - Évolution générale (par décennie depuis 1950)

	Effectif	%
1823-1949	26	1,27
1950-1959	32	1,57
1960-1969	49	2,40
1970-1979	277	13,56
1980-1989	491	24,03
1990-1999	626	30,64
2000-2009	542	26,53
Total	2043	100,00

Le nombre de thèses soutenues au cours de la dernière décennie (2000-2009) est en baisse sensible (536 tr.) par rapport à la décennie précédente (1990-1999 avec 625 tr.) qui elle avait enregistré une forte hausse (cf. la préface d'Anita Saboia, 2006). Les deux dernières décennies représentent respectivement 31 % et 26 % du volume total des thèses recensées dans la base. Cette inflexion est à mettre en relation d'une part, avec le développement des programmes de doctorat au Brésil et d'autre part avec celui des doctorats sandwich pour la mobilité internationale comme nous l'avons vu ci-dessus. La politique du pays de départ domine le jeu, les thèses sur le Brésil ne concernent qu'un faible nombre d'étudiants français. Les études brésilianistes ne connaissent une véritable reconnaissance ni au CNRS ni dans les universités et les perspectives de débouchés professionnels sont relativement mince dans le champ.

Évolution par année

Graphe 2 - Évolution générale par année de 1980 à 2009



Si nous nous recentrons sur la période quinquennale 2005-2009, objet de la mise à jour, après le creux de 2005, on enregistre une remontée du nombre de thèses soutenues en 2006 et une progression de 2007 à 2009, avec des variations allant de 40 à 60 soutenances par an sur la période.

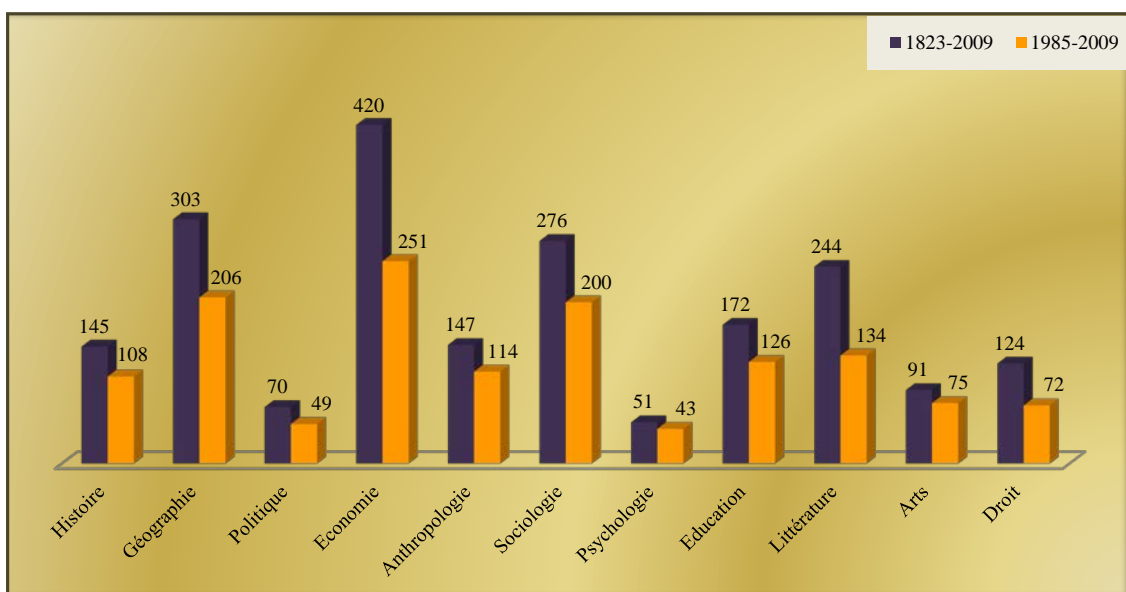
Évolution par discipline

Tableau 2 – Période entre 1823 et 2009

	1823-1944	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-89	90-94	95-99	2000-04	2005-2009	sous total 1980-2009	Total	2010-2014
Histoire	1	-	1	4	-	1	7	12	11	19	25	29	17	18	119	145	11
Géographie	5	-	3	6	2	10	16	21	34	28	47	43	54	34	240	303	39
Politique	-	-	-	1	-	-	6	8	6	9	10	13	9	8	55	70	14
Économie	5	2	5	1	1	12	14	39	90	48	79	41	37	46	341	420	26
Anthropologie	2	2	-	2	1	1	7	6	12	15	23	25	28	23	126	147	24
Sociologie	1	-	-	-	1	3	14	26	31	25	62	47	34	32	231	276	23
Psychologie	-	-	-	-	-	1	1	1	5	4	14	6	8	11	48	51	4
Éducation	-	-	-	-	-	1	1	10	34	18	22	30	25	31	160	172	11
Littérature	2	-	2	2	1	8	20	35	40	17	21	35	28	33	174	244	16
Arts	-	-	2	-	-	-	3	4	7	16	12	19	18	10	82	91	11
Droit	4	2	2	1	3	3	10	16	11	11	14	9	15	23	83	124	19
Total	20	6	15	17	9	40	99	178	281	210	329	297	273	269	1659	2043	198

L'économie, la géographie et la sociologie demeurent les 3 disciplines phares par ordre décroissant, la littérature est ex aequo avec la sociologie suivie de l'éducation, avec une dispersion plus grande pour les autres disciplines. La plus forte diminution des 5 dernières années par rapport à 2000-2004 est enregistrée pour la géographie (- 20 tr), suivie des arts (- 8 tr), de l'anthropologie (- 5 tr.), les disciplines comme l'histoire, la science politique, la sociologie, la psychologie se maintiennent avec sensiblement les mêmes effectifs, le droit (+ 7 tr) et l'économie (+ 6 tr) sont en progression ainsi que la littérature et l'éducation (+ 5tr.).

Graphe 3 - Volume comparé des disciplines depuis 1823 et depuis 1985



Pour la lecture du graphe ci-dessus, nous renvoyons à l'analyse d'Anita Saboia sur la longue durée qui fait état de la place occupée par chaque discipline tout au long de l'histoire des doctorats brésiliens. (Cf. Préface, Vers une harmonisation des choix disciplinaires, Graphe 3).

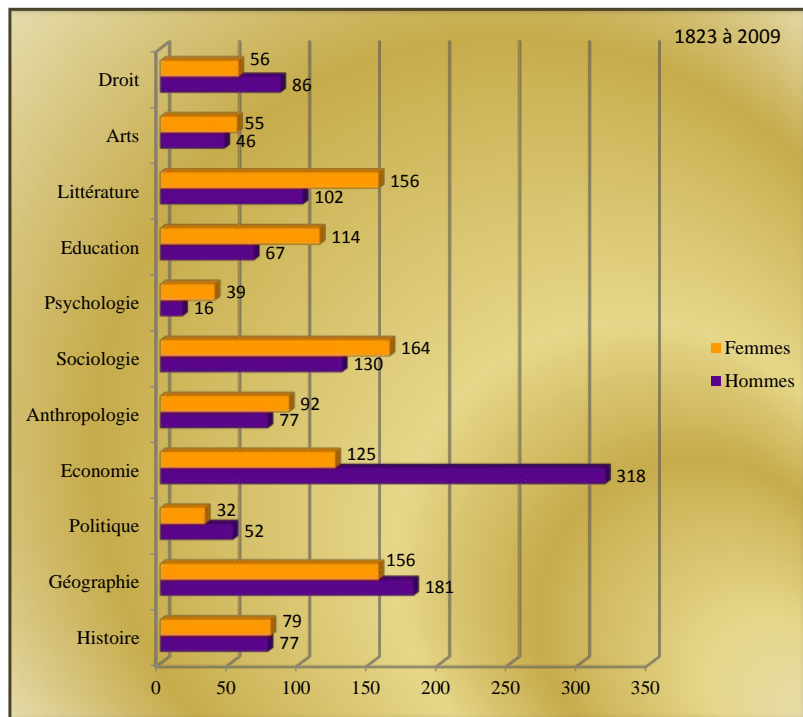
Tableau 3: Évolution des disciplines par resserrement de périodes
1823-2009 – 1980-2009 – 2000-2009

	1823-2009		1980-2009		2000-2009	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Histoire	145	7,10	119	7,17	35	6,46
Géographie	303	14,83	240	14,47	88	16,24
Politique	70	3,43	55	3,32	17	3,14
Économie	420	20,56	341	20,55	83	15,31
Anthropologie	147	7,20	126	7,59	51	9,41
Sociologie	276	13,51	231	13,92	66	12,18
Psychologie	51	2,50	48	2,89	19	3,51
Éducation	172	8,42	160	9,64	56	10,33
Littérature	244	11,94	174	10,49	61	11,25
Arts	91	4,45	83	5,00	28	5,17
Droit	124	6,07	82	4,94	38	7,01
Total	2043	100,00	1659	100,00	542	100,00

Hormis pour l'Économie en baisse dans la dernière période (passant de 20 % à 15 %), pour les autres disciplines le cadre général a peu changé.

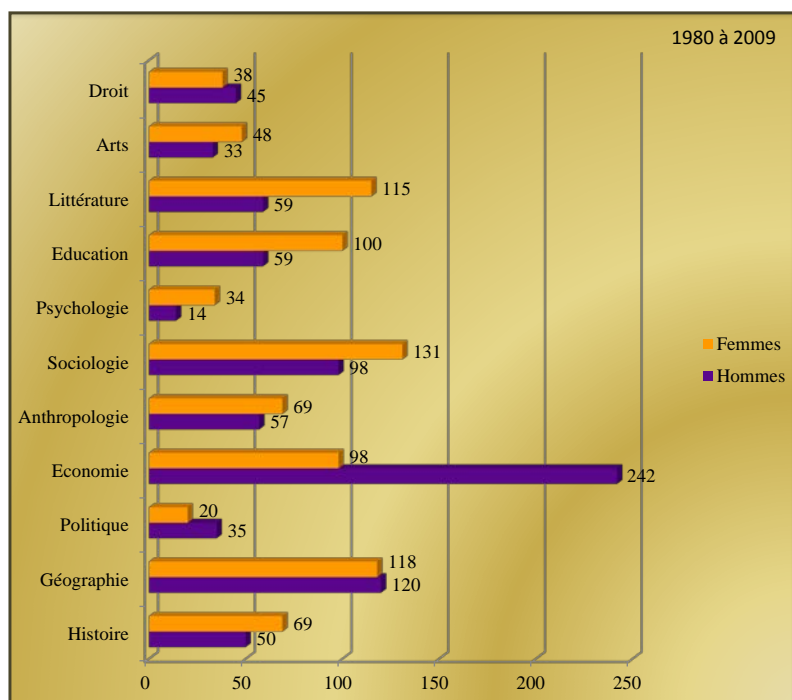
Évolution par discipline et sexe

Graphe 4 : Disciplines par sexe de 1823 à 2009



Les femmes sont majoritaires en SHS à tous les niveaux de l'enseignement supérieur. Parmi les docteurs de notre population elles dominent dans les disciplines suivantes : littérature, éducation, sociologie, psychologie et dans une moindre mesure en anthropologie tandis que les hommes les devancent largement en économie et plus modestement en droit, géographie et science politique. Hommes et femmes sont dans des positions d'égalité en histoire et arts.

Graphe 5 : Disciplines par sexe de 1980 à 2009



Sur les 30 dernières années, l'écart se réduit pour le droit et disparaît pour la géographie. Les autres disciplines où les femmes sont majoritaires n'enregistrent pas de changements notables. Dans celles où elles étaient dans des positions d'égalité avec les hommes – histoire et arts – elles s'affirment.

Évolution par zone géographique

Tableau 4 - Répartition par zones et groupes d'années 1980 – 2009

	1980-1984		1985-1989		1990-1994		1995-1999		2000-2004		2005-2009		Total		2010-2014
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Ile- de-France	192	68,33	154	73,33	229	69,82	208	70,03	175	63,87	168	64,62	1126	68,12	108
Province	89	31,67	56	26,67	100	30,49	89	29,97	98	35,77	102	39,23	534	32,30	90
Total	281	100,00	210	100,00	329	100,00	297	100,00	273	100,00	270	100,00	1660	100,00	198

Paris-Île-de-France prédomine toujours, mais avec une rétraction de ses effectifs (– 8 tr. par rapport à 2000-2004) tandis que la Province maintient les siens et enregistre une très légère augmentation (+ 4tr.)

Évolution par établissements et universités

Tableau 5 - Répartition par établissements et universités franciliens : 1980 à 2009
(liste partielle) ([voir liste complète annexe 1](#))

Années	1980-1984	1985-1989	1990-1994	1995-1999	2000-2004	2005-2009	Total	
	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	%
Ile-de-France							Effectif	%
EHESS	26	20	33	34	30	25	168	15,00
IEP	2	3	1	4	3	3	16	1,43
INAPG			2	1	7	3	13	1,16
Paris I	51	20	23	30	21	25	170	15,18
Paris II	7	4	5	7	4	3	30	2,68
Paris III (dont IHEAL)	34	21	26	33	32	27	173	15,45
Paris IV	7	5	17	13	5	7	54	4,82
Paris V	22	13	26	13	10	11	95	8,48
Paris VI	2	3	2	5	2	3	17	1,52
Paris VII	9	7	23	17	10	6	72	6,43
Paris VIII	6	14	19	17	14	11	81	7,23
Paris IX	6	1	1		2	3	13	1,16
Paris X	13	22	24	14	8	17	98	8,75
Paris XII	4	13	6	7	4	2	36	3,21
Paris XIII	2	4	8	4	12	11	41	3,66
Total	191	150	216	199	164	157	1077	96,16

Les trois pôles de tête confirment leur prédominance comme par le passé, mais les positions bougent légèrement, Paris 3-IHEAL devance Paris 1 et l'EHESS qui sont ex-æquo ; notons une baisse sensible des effectifs à l'EHESS (-6 tr.) et à Paris 3 (-8 tr.) par rapport à 2000-2004, tandis que Paris 10 multiplie les siens par deux après avoir enregistré une chute en 2000-2004. *Île de France*

Tableau 6 - Répartition des établissements et universités de province : 1980 à 2009
(Liste partielle) ([Voir liste complète annexe 2](#))

Province	Années	1980-1984	1985-1989	1990-1994	1995-1999	2000-2004	2005-2009	Total	
	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	%
Amiens	4	2	7	3	3	1	20	<i>3,75</i>	
Besançon		1	5	1		1	8	<i>1,50</i>	
Bordeaux I		2	3				5	<i>0,94</i>	
Bordeaux II			1		4	5	10	<i>1,87</i>	
Bordeaux III	2	1	2	3	1	2	11	<i>2,06</i>	
Caen	3	1	1	3	2		10	<i>1,87</i>	
Clermont-Ferrand I		1	2			2	5	<i>0,94</i>	
Grenoble II	11	8	9	9	3	3	43	<i>8,05</i>	
Grenoble III	1		1	1	4		7	<i>1,31</i>	
INP-Lorraine		1	3	2		2	8	<i>1,50</i>	
Limoges					2	8	10	<i>1,87</i>	
Lyon I			2		2	1	5	<i>0,94</i>	
Lyon II (dont ISPEF)	2	5	5	5	6	12	35	<i>6,55</i>	
Marseille I	7	1	4	4	5	1	22	<i>4,12</i>	
Marseille II	3	1	4	1		5	14	<i>2,62</i>	
Marseille III		1	2	1	7		11	<i>2,06</i>	
Montpellier I	12	1	2	1	5	1	22	<i>4,12</i>	
Montpellier II		1	5	4	3		13	<i>2,43</i>	
Montpellier III	2	2	3		3	4	14	<i>2,62</i>	
Nice	1	2	4	3	4		14	<i>2,62</i>	
Poitiers	2	3	1	4	3	4	17	<i>3,18</i>	
Reims	1			2	2	1	6	<i>1,12</i>	
Rennes I		1	3	3		1	8	<i>1,50</i>	
Rennes II	2	2			3	8	15	<i>2,81</i>	
Rouen	2	1	2	2			7	<i>1,31</i>	
Strasbourg I	2		1	2	4		9	<i>1,69</i>	
Strasbourg II	3	1		4	2		10	<i>1,87</i>	
Strasbourg III		3	1		1	3	8	<i>1,50</i>	
Toulon					2	3	5	<i>0,94</i>	
Toulouse I	8	3	3	3		1	18	<i>3,37</i>	
Toulouse II	11	8	8	10	12	6	55	<i>10,30</i>	
Toulouse III	2		3	2		3	10	<i>1,87</i>	
Tours	1	1		1		2	5	<i>0,94</i>	
Total	82	54	87	76	81	80	460	<i>86,14</i>	

Nous observons une forte dispersion du fait du grand nombre d'établissements d'accueil parmi lesquels prédominent quatre pôles : Lyon, Toulouse, Rennes et Bordeaux. Marseille 3 s'efface ainsi que Nice, et Limoges émerge et se place derrière Lyon 2 avec 8 tr. en 2005-2009.

Évolution par discipline en Île de France

Tableau 7 - Évolution pour 7 disciplines en région francilienne
(Liste partielle des universités) – (voir liste complète annexe 3)

	CNAM	EHESS	IEP	IN APG	MNHM	Paris I	Paris II	Paris III (dont IHEAL)	Paris IV	Paris V	Paris VI	Paris VII	Paris VIII	Paris X	Paris XI	Paris XII	Paris XIII
Histoire 80-84		3				3		1	1					1			
Histoire 85-89		5				2		2	2					7			
Histoire 90-94		2				1		5	6	1		2		4			
Histoire 95-99		6				2		5	6			3		1			
Histoire 2000-04		5	1			1		2	1			3	1	1			
Histoire 2005-09		4				2			3			2					
Géographie 80-84						10		1			2		1	1	2		
Géographie 85-89						2		2		1	3	1				9	
Géographie 90-94		1				5	1	2	3		1	1	1	2		4	1
Géographie 95-99					2	2		3	1		3		2	4		1	
Géographie 2000-04		2		5	1	3		5	3	2	2		1	2		1	
Géographie 2005-09					1	3		2	1		2		1	3		2	
Économie 80-84		10				28		6					1	4		1	
Économie 85-89		4	2			6		4				2	7	4		2	3
Économie 90-94		11	1	1		4	2	4	1			5	2	4	1	2	6
Économie 95-99		9		1		4		5						2		2	3
Économie 2000-04		3	1	1		1		3				1		1			8
Économie 2005-09	3	2	1	4		6		5		1	1						5
Anthropologie 80-84		4				1			1	1		2		2			
Anthropologie 85-89	2	1						3						2	1		
Anthropologie 90-94		6			2	2				3		1		6			
Anthropologie 95-99		11			1	1			1	1		1	1	2		1	
Anthropologie 2000-04		13			1						1			2			
Anthropologie 2005-09		9			1	2								3			
Sociologie 80-84		4				2		6	1	5		2	1	4		1	1
Sociologie 85-89	1	3				2				6		2	1	2		1	1
Sociologie 90-94	2	10		1		4		6		11	1	10	2	3			1
Sociologie 95-99		7				10		3		6	1	6	1	2	1	2	
Sociologie 2000-04		7	1	1		5		1		4		4	2	1		1	
Sociologie 2005-09		8				1		2		4		1	3	2			3
Éducation 80-84		3				1	3	3	1	13		1					1
Éducation 85-89		3					1	2		5		1	2	2			
Éducation 90-94		1				1				7		1	6	2			
Éducation 95-99	1					1	1	5		4	1	2	8				
Éducation 2000-04							1	2		3			4				2
Éducation 2005-09								2		3		1	3	1			2
Littérature 80-84								15	3	2		2	2				
Littérature 85-89		1				1		2	3				1	1			
Littérature 90-94								4	4	1			3	1			
Littérature 95-99								10	3			3	2	1			1
Littérature 2000-04								10				1				1	
Littérature 2005-09								10	1			1	2	4			

En Île-de-France, l'EHESS reste en tête pour les études anthropologiques et sociologiques, tandis qu'elle est en retrait pour les études économiques que se partagent Paris 1, Paris 13 et Paris 3-IHEAL. Cette dernière garde l'apanage pour les études littéraires suivie de Paris 10. On note une plus grande dispersion pour les thèses en éducation. La géographie voit ses effectifs chuter en Île-de-France (27 tr.

Tableau 9 - Place des disciplines sur l'ensemble et la fin de la période

1980 à 2009

2000-2009

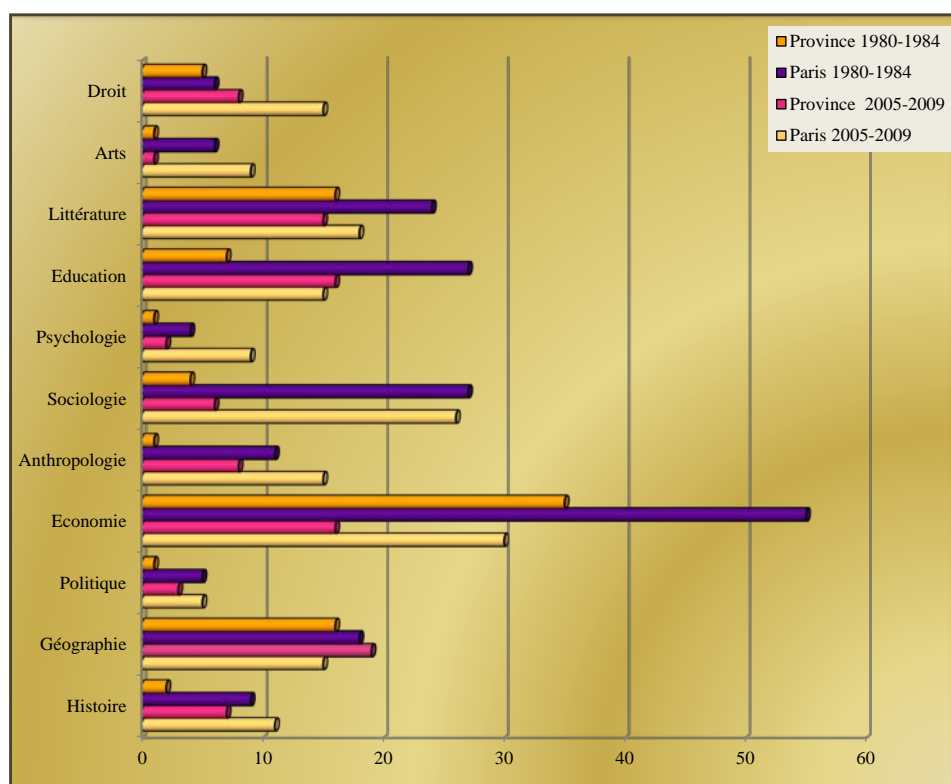
	Paris 80-09		Prov. 80-09		Total 80-09	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Histoire	97	5,84	22	1,33	119	7,17
Géographie	122	7,35	118	7,11	240	14,46
Politique	40	2,41	15	0,90	55	3,31
Économie	222	13,37	120	7,23	342	20,60
Anthropologie	92	5,54	34	2,05	126	7,59
Sociologie	193	11,63	38	2,29	231	13,92
Psychologie	33	1,99	15	0,90	48	2,89
Éducation	112	6,75	48	2,89	160	9,64
Littérature	96	5,78	78	4,70	174	10,48
Arts	69	4,16	13	0,78	82	4,94
Droit	50	3,01	33	1,99	83	5,00
Total	1126	67,83	534	32,17	1660	100,00

	Paris 2000-09		Prov. 2000-09		Total 2000-09	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Histoire	26	4,87	9	1,69	35	6,45
Géographie	43	8,05	45	8,43	88	16,21
Politique	13	2,43	4	0,75	17	3,13
Économie	54	10,11	30	5,62	84	15,47
Anthropologie	32	5,99	19	3,56	51	9,39
Sociologie	56	10,49	10	1,87	66	12,15
Psychologie	13	2,43	6	1,12	19	3,50
Éducation	27	5,06	29	5,43	56	10,31
Littérature	30	5,62	31	5,81	61	11,23
Arts	23	4,31	5	0,94	28	5,16
Droit	26	4,87	12	2,25	38	7,00
Total	343	64,23	200	37,45	543	100,00

Note : pourcentages calculés sur l'ensemble des thèses du territoire pour chaque période

La décennie 2000-2009 avec un effectif de 536 tr. représente 1/3 de l'effectif de l'ensemble de la période (1980-2009). Au cours de la fin de période (2000-2009) la Province dépasse l'Île-de-France dans 2 disciplines (la géographie et l'éducation) et en littérature elles sont ex aequo.

Graphe 6 -Évolution par disciplines et par zones entre le début et la fin de la période



Dans la dernière période la prépondérance francilienne se maintient largement en sociologie. En économie on observe une régression tant pour l'Île de France que pour la Province, en éducation et géographie la Province devance l'Île-de-France. En éducation et littérature l'Île-de-France enregistre une chute de ses effectifs. Il y a une progression dans pratiquement toutes les disciplines à l'exception de l'économie pour la Province, qui vient confirmer la tendance à un rééquilibrage entre la Province et l'Île-de-France observée par Anita Saboia.

Analyse thématique des travaux par discipline

À partir des résumés de thèses et des mots clefs de la base de données, nous pouvons comparer ce corpus à celui analysé par Anita Saboia sur les années 2000-2004 et voir quels sont les thèmes dominants ou émergents ou encore en régression.

Anthropologie /Archéologie

Les thèses consacrées au religieux le sont aux cultes afro-brésiliens (candomblé, umbanda) et à une confrérie catholique des hommes noirs témoignant toujours de l'intérêt des anthropologues pour la composante religieuse de la culture afro-brésilienne. Parallèlement nous observons un intérêt croissant pour le monde indien, ses traditions et ses changements (organisation sociale, cosmogonie, chamanisme/scolarisation) ainsi que celui des archéologues. La santé est un des thèmes abordés et plus particulièrement autour des pratiques d'eugénisme ou de prévention et de la médecine traditionnelle et sa pharmacopée. Sont également traités la patrimonialisation de l'esclavage et de la culture populaire, le tourisme entre politique publique et pratiques. Enfin notons quelques études comparatives entre l'Amazonie brésilienne et française, Minais Gerais et la Corse, le Brésil et le Bénin.

Arts

La production dans la discipline est modeste mais son spectre est large. Les travaux abordent la production cinématographique : le courant du Cinéma Novo ou l'analyse d'œuvres de Cavalcanti ou de Meirelles, l'architecture (modernisme et surréalisme), la gravure dans la littérature de cordel (XIX^e et XX^e), le paysage et l'ethno scénologie et la musique avec l'étude de la flûte à bec au XIX^e. Trois études comparatives : France-Brésil et Mexique-Brésil.

Littérature et linguistique

Les études littéraires dominent, elles portent sur les récits de voyageurs du XVI^e siècle (la France équinoxiale) et au XVII^e et XVIII^e autour du fleuve Amazone ; sur la dimension historique dans les romans sur le Nordeste (le *coronelisme*) ou sur les fazendas esclavagistes du café ; sur la culture populaire (l'oralité des joutes poétiques et la littérature de cordel) ; les thèmes identitaires dans l'œuvre de Guimarães Rosa (Nordeste) et de Jorge Amado (identité noire) ; les questions de traduction et de réception des auteurs en littérature comparée (France/Brésil).

Les thèses en linguistique étudient les langues Tupi et la didactique de l'enseignement du portugais langue étrangère et l'apprentissage du français.

Psychologie - Philosophie

Aux frontières de la philosophie, de la psychiatrie et de la sociologie les travaux abordent des thématiques liées à la santé, à la socialisation et à l'identité nationale. La moitié des tr. est consacrée à des recherches comparatives Brésil-France.

Sciences de l'Éducation et de l'Information

En sciences de l'Information soit 1/3 des thèses, les recherches portent sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) au service soit des entreprises dans un espace concurrentiel national ou mondial soit au service des citoyens ou de la préservation de l'environnement. Les travaux en éducation abordent la didactique, la formation des enseignants, et analysent l'accès au savoir des publics en situation d'exclusion (handicapés, pauvres, indigènes). La plupart portent sur l'enseignement de la petite enfance, du primaire et du secondaire. Quelques travaux comparatifs Brésil-France.

Sociologie

Les thèses en sociologie se partagent autour des questions relatives à l'exclusion sociale de populations dominées (Indiens, Afro descendants, enfants des rues, familles monoparentales, habitants des favelas)

et aux mouvements sociaux (Sans terres) au développement et à l'environnement (front pionnier, barrages). Les terrains privilégiés sont l'Amazonie et le Nordeste

Droit

Les travaux (droit public, droit privé, droit civil, droit international) s'attachent en priorité aux problématiques liées à l'environnement et au développement durable (l'eau, l'électricité l'assainissement, la pollution, la fiscalité), ainsi qu'à l'administration (la décentralisation, la démocratie participative, la BNDS) au Mercosul, au droit international -droits de enfants et des autochtones-, à l'ethno-développement et aux droits coutumiers.

Économie

À côté des thèmes relatifs à la financiarisation, aux politiques monétaires, aux multinationales et aux recherches comparatives sur les pays émergents dans la mondialisation on voit un intérêt croissant pour les questions sociétales et leurs déterminants économiques (violence, immigration, front pionnier, racisme, inégalités, retraites, services hospitaliers, accident nucléaire). Les travaux sur la politique industrielle (déclin et innovation) et le développement agricole (la culture du soja, du cacao, du coton, du riz, la pisciculture), la politique forestière, l'agriculture familiale témoignent de l'intérêt porté aux changements que traversent la production industrielle et agricole brésiliennes. Les travaux sur le microcrédit et l'économie informelle ou le crédit rural demeurent marginaux.

Géographie

Les thèmes dominants sont liés au développement régional, au développement durable et à l'aménagement du territoire. La réflexion porte sur l'apport des technologies de l'information et de la communication appliquées à la connaissance et à la préservation de l'environnement d'une part et à l'amélioration de la production agricole. La santé est envisagée dans ses relations à l'environnement (paludisme) et aux pratiques et pharmacopée traditionnelle (l'ayahuasca et le chamanisme). À la marge quelques travaux sur le paysage, la réforme agraire et l'éducation au développement durable. Le Nordeste et l'Amazonie sont les régions les plus étudiées.

Histoire

L'intérêt pour la colonisation des XVI^e et XVII^e siècles décline au profit de l'Empire et de la République (XIX^e siècle). Concernant le XX^e siècle ce sont les événements politiques, les phénomènes sociaux, ou les processus culturels et identitaires qui sont analysés. Les relations internationales concernent, au premier chef, celles établies avec la France, et celles avec les États Unis d'Amérique et l'Afrique de l'Ouest.

Science Politique

Discipline faiblement représentée, les travaux de la Science politique, s'intéressent aux politiques industrielle et agricole et au développement territorial durable ainsi qu'à la santé et au vivant. Études comparatives entre pays d'Amérique latine ou la triangulation Brésil/Afrique/Indonésie.

Si nous mettons en regard de cette analyse des données celle d'Anita Saboia sur la période précédente (2000-2004), le Nordeste et l'Amazonie sont toujours les terrains de prédilection. Concernant l'Amazonie nous ne sommes plus dans la seule approche ethnographique des populations autochtones mais face à une diversité disciplinaire qui appréhende cet objet dans ses dimensions environnementales, écologiques, économiques, sociales et identitaires. Dans les différentes disciplines les recherches comparatives ne se limitent pas à la comparaison Brésil-France – même si elles sont majoritaires – elles se portent sur d'autres pays du continent Sud-Américain et l'on voit apparaître les BRICs dans les mots clés. Les TICs (Technologie de l'information et de la communication) irriguent les différentes disciplines (Éducation, Littérature, Géographie, Économie). La production des 5 dernières années témoigne de la vitalité de la recherche brésilianiste attentive aux changements.

ANNEXES

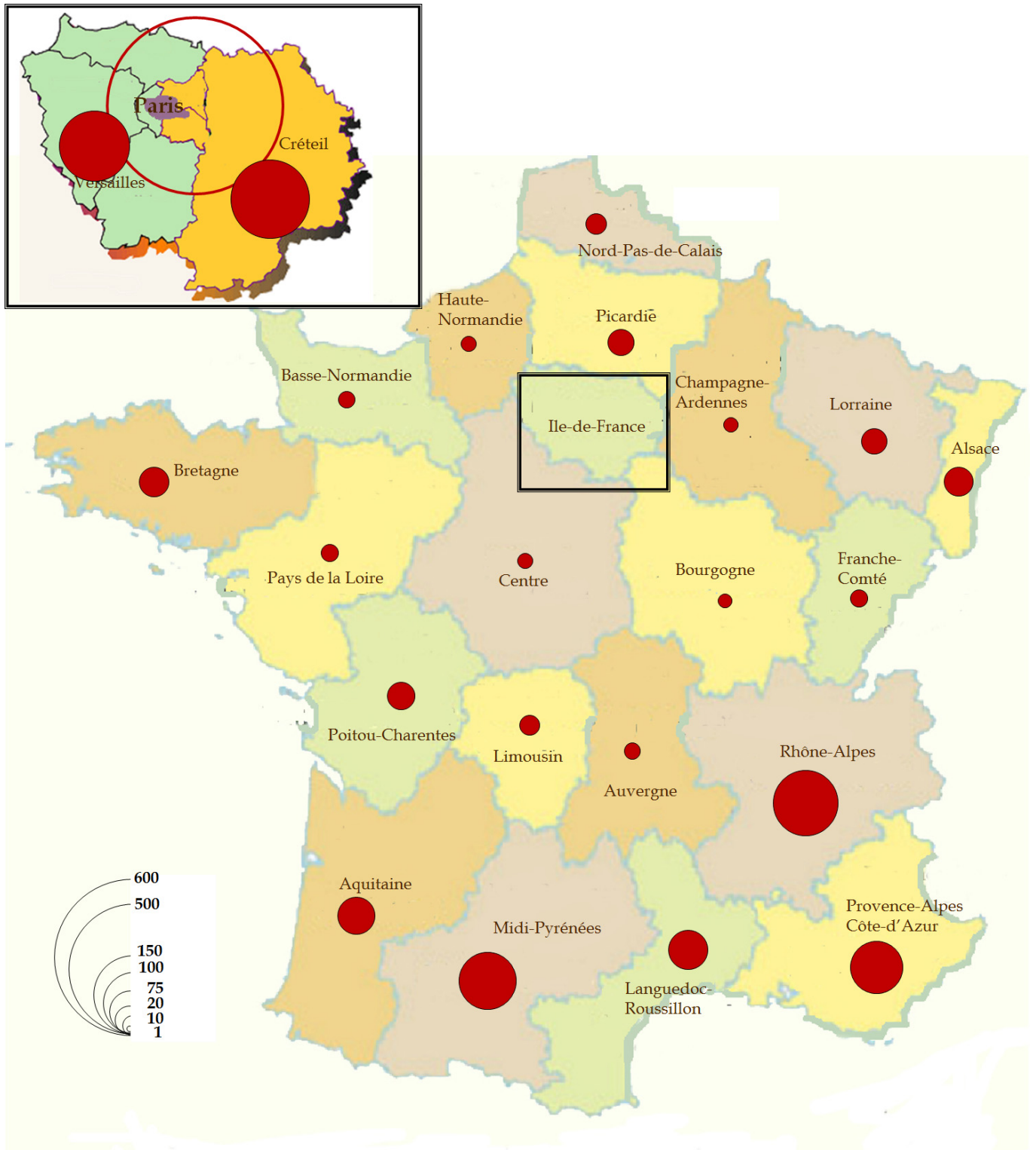
Annexe 1- Répartition par établissements franciliens – 1980 à 2009

Années Ile-de-France	1980-1984	1985-1989	1990-1994	1995-1999	2000-2004	2005-2009	Total		2010-2014
	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	%	Effectif
Agro Paris Tech									1
Centrale			1				1	<i>0,09</i>	
CNAM		3	2	1		3	9	<i>0,80</i>	1
EHESS	26	20	33	34	30	25	168	<i>14,99</i>	19
École du Louvre					1		1	<i>0,09</i>	
ENGREFF			3		1		4	<i>0,36</i>	
ENPC			2	1			3	<i>0,27</i>	
ENSM	1		1			1	3	<i>0,27</i>	
EPHE					1		1	<i>0,09</i>	1
Évry-Val d'Essonne					1		1	<i>0,09</i>	
HEC			1	2	2		5	<i>0,45</i>	
IEP	2	3	1	4	3	3	16	<i>1,43</i>	7
INAPG			2	1	7	3	13	<i>1,16</i>	
Marne la Vallée				1		2	3	<i>0,27</i>	5
MNHN			2	3	2	2	9	<i>0,80</i>	2
Maison Alfort					1		1	<i>0,09</i>	
Paris I	51	20	23	30	21	25	170	<i>15,18</i>	14
Paris II	7	4	5	7	4	3	30	<i>2,68</i>	
Paris III (dont IHEAL)	34	21	26	33	32	27	173	<i>15,45</i>	20
Paris IV	7	5	17	13	5	7	54	<i>4,82</i>	7
Paris V	22	13	26	13	10	11	95	<i>8,48</i>	9
Paris VI	2	3	2	5	2	3	17	<i>1,52</i>	
Paris VII	9	7	23	17	10	6	72	<i>6,43</i>	5
Paris VIII	6	14	19	17	14	11	81	<i>7,23</i>	4
Paris IX	6	1	1		2	3	13	<i>1,16</i>	2
Paris X	13	22	24	14	8	17	98	<i>8,75</i>	7
Paris XI		1	1	1	1		4	<i>0,36</i>	1
Paris XII	4	13	6	7	4	2	36	<i>3,21</i>	1
Paris XIII	2	4	8	4	12	11	41	<i>3,66</i>	1
Versailles					1	3	4	<i>0,36</i>	1
Total	192	154	229	208	175	168	1126	<i>100,54</i>	108

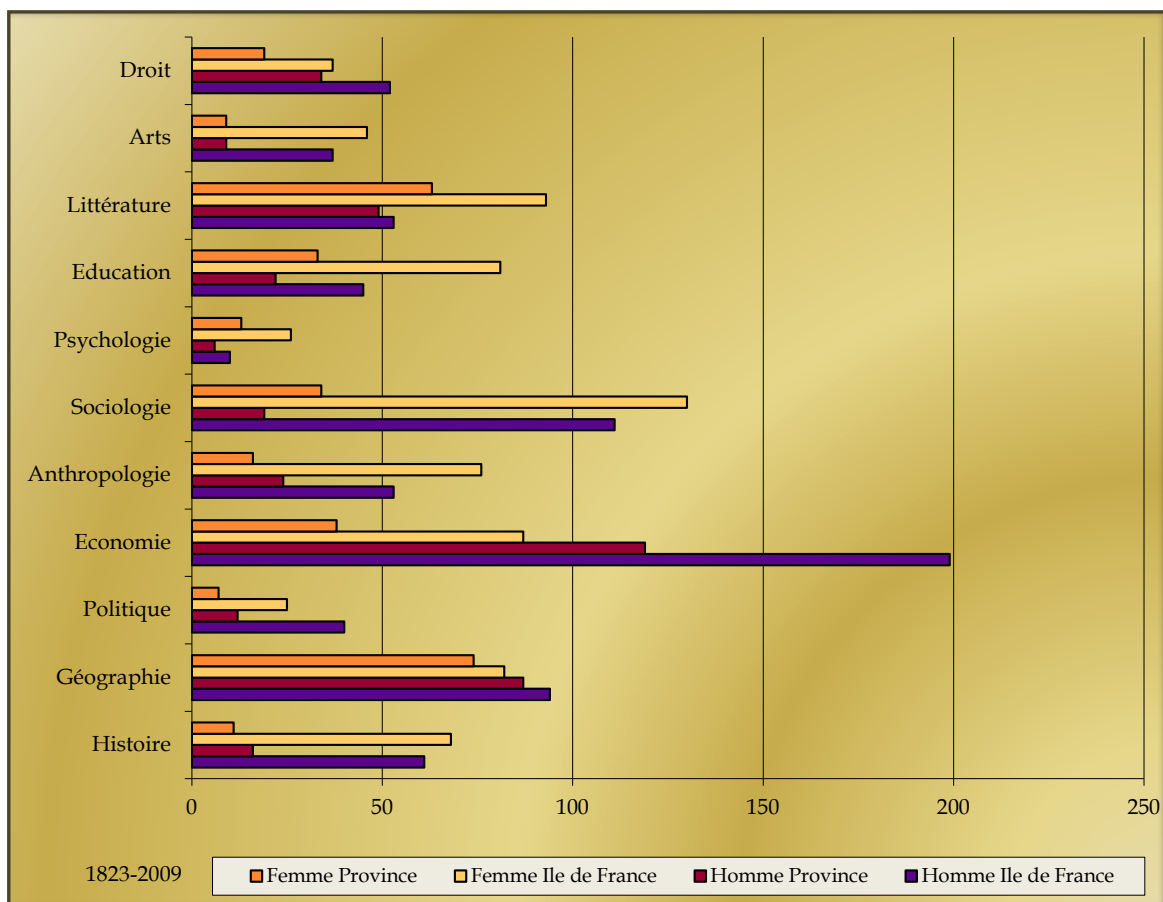
Annexe 2- Répartition par établissements de Province – 1980 à 2009

Années Province	1980-1984	1985-1989	1990-1994	1995-1999	2000-2004	2005-2009	Total		2010-2014
	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	%	Effectif
Amiens	4	2	7	3	3	1	20	3,75	1
Angers				1	1		2	0,37	
Antilles-Guyane				1		1	2	0,37	1
Artois						4	4	0,75	
Besançon		1	5	1		1	8	1,50	
Bordeaux I		2	3				5	0,94	
Bordeaux II			1		4	5	10	1,87	2
Bordeaux III	2	1	2	3	1	2	11	2,06	3
Bordeaux IV				2	1	1	4	0,75	2
Brest				2			2	0,37	
Caen	3	1	1	3	2		10	1,87	
Chambéry			1				1	0,19	1
CIHEA Montpellier	3						3	0,56	
Clermont-Ferrand I		1	2			2	5	0,94	4
Clermont-Ferrand II				2			2	0,37	
Compiègne					1		1	0,19	
Dijon	1		2				3	0,56	2
ENSA-Montpellier			2	1	1		4	0,75	
ENSA-Rennes				1		1	2	0,37	
Grenoble									1
Grenoble I			1			1	2	0,37	1
Grenoble II	11	8	9	9	3	3	43	8,05	6
Grenoble III	1		1	1	4		7	1,31	
IEA-Nantes						1	1	0,19	
IEP-Lyon									1
INP-Grenoble						1	1	0,19	
INP-Lorraine		1	3	2		2	8	1,50	
INP-Toulouse			1		2	1	4	0,75	
INSA-Lyon					1		1	0,19	
La Rochelle						3	3	0,56	
Le Havre			1				1	0,19	
Le Mans					2		2	0,37	2
Lille I			1			2	3	0,56	1
Lille II		1			2		3	0,56	
Lille III				1			1	0,19	2
Limoges				2		8	10	1,87	2
Lyon I			2		2	1	5	0,94	
Lyon II (dont ISPEF)	2	5	5	5	6	12	35	6,55	15
Lyon III	2		1			1	4	0,75	3
Marseille									2
Marseille I	7	1	4	4	5	1	22	4,12	1
Marseille II	3	1	4	1		5	14	2,62	
Marseille III		1	2	1	7		11	2,06	2
Metz			1	1	1	1	4	0,75	
Montpellier I	12	1	2	1	5	1	22	4,12	2
Montpellier II		1	5	4	3		13	2,43	
Montpellier III	2	2	3		3	4	14	2,62	1
Nancy I	1						1	0,19	
Nancy II			1	1	1		3	0,56	
Nantes			1		1	1	3	0,56	2
Nice	1	2	4	3	4		14	2,62	5
Orléans					2		2	0,37	
Pau		1			1	1	3	0,56	
Perpignan						1	1	0,19	
Poitiers	2	3	1	4	3	4	17	3,18	
Reims	1			2	2	1	6	1,12	
Rennes I		1	3	3		1	8	1,50	2
Rennes II	2	2			3	8	15	2,81	5
Université Européenne de Bretagne									1
Rouen	2	1	2	2			7	1,31	1
Sciences Po- Bordeaux 4								0,00	1
Strasbourg I	2		1	2	4		9	1,69	
Strasbourg II	3	1		4	2		10	1,87	
Strasbourg III		3	1		1	3	8	1,50	
Strasbourg*									5
Sup Agro INRA Montpellier						1	1	0,19	3
Toulon					2	3	5	0,94	1
Toulouse I	8	3	3	3		1	18	3,37	1
Toulouse II	11	8	8	10	12	6	55	10,30	5
Toulouse III	2		3	2		3	10	1,87	
Tours	1	1		1		2	5	0,94	
Total	89	56	100	89	98	102	534	100,00	90

Thèses par académies de 1985 à 2009



Répartition par disciplines/zones et sexe de 1823 à 2009



Répartition par disciplines/zones et sexe de 1980 à 2009

